

L'ACHKHARHATSOUTS (1) ŒUVRE GÉOGRAPHIQUE ARMÉNIENNE DU V^e SIÈCLE

Babken HAROUTIOUNIAN*

RÉSUMÉ À travers l'examen de manuscrits conservés au Maténadaran, une analyse détaillée des origines et du contenu d'une œuvre géographique arménienne du V^e siècle de notre ère, l'Achkarhatsouts.

ABSTRACT The origins and contents of Achkarhatsouts, an Armenian geographical work dating from the 5th century, are analysed from manuscripts kept in the Matenadaran Manuscript Library.

RESUMEN A través del examen de manuscritos conservados en el Maténadaran, un análisis pormenorizado de los orígenes y contenido de una obra geográfica armenia del siglo V, el Achkarhatsouts.

• ACHKHARHATSOUTS • ARMÉNIE • CHO-
ROGRAPHIE • GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE
• MOÏSE DE KHORÈNE

• ACHKHARHATSOUTS • ARMENIA • CHO-
ROGRAPHY • GÉOGRAPHIE UNIVERSEL-
LE • MOSES OF KHORENE

• ACHKHARHATSOUTS • ARMENIA • CO-
ROGRAFÍA • GEOGRAFÍA UNIVERSAL
• MOISÉS DE KHORENA

Au *Maténadaran*, bibliothèque des manuscrits arméniens de Erevan (cf. aussi Venise, Jérusalem, Vienne...) sont conservés quelques dizaines de manuscrits de l'*Achkarhatsouts*, œuvre d'un grand intérêt, qui date du V^e siècle et décrit l'écoumène du monde civilisé connu à l'époque.

L'analyse détaillée du document permet de voir que ce monument n'est pas parvenu jusqu'à nous en sa version initiale, mais qu'il a été remanié, parfois assez sérieusement, par divers rédacteurs aux VI^e et VII^e siècles, et même plus tard.

Actuellement, deux versions de l'*Achkarhatsouts* sont connues des arménologues: une longue et une courte. La première, parvenue jusqu'à nous en un seul exemplaire, se trouve à la Bibliothèque des *Mekhitaristes*, moines catholiques arméniens de Venise (Saint-Lazare). La deuxième, conservée à travers de nombreux manuscrits, a été classée selon cinq groupes ou versions. Et si la version courte a été publiée plusieurs fois, comme l'attestent les publications de K. Patkianian (2) et A. Abrahamian (3) connues des arménologues et orientalistes, la version longue, a été publiée par un *Mekhitariste* vénitien, A. Soukrian, en 1881 (4).

L'auteur de l'œuvre et le temps de sa création

D'après les manuscrits, cette œuvre géographique a été écrite par un historiographe arménien du V^e siècle, Moïse de Khorène

(Movsês Khorénatsi). Pourtant, quelques savants, d'après les faits relatés dans l'œuvre, ont conclu que l'*Achkarhatsouts* avait été créé au VII^e siècle, mettant ainsi en doute cette paternité. Ainsi, K. Patkianian était-il persuadé que cette œuvre avait été écrite par un mathématicien du VII^e siècle, Ananie de Chirak (Anania Chirakatsi). Avec le temps, ce point de vue avait été accepté par la plupart des chercheurs et, bien que son nom ne figurât pas sur les manuscrits, on ne doutait plus qu'il fût leur auteur.

En 1963, S. Erémian, se basant sur une argumentation solide, prouva que l'*Achkarhatsouts* n'était pas d'Ananie de Chirak. Et, prenant en compte le fait que son *Histoire de l'Arménie* a beaucoup de points communs avec l'*Achkarhatsouts*, les dernières recherches ont restitué à Moïse de Khorène son droit d'auteur.

En effet, il est de notoriété publique qu'il a écrit une histoire générale de l'Arménie, de l'antiquité jusqu'au milieu du V^e siècle, à la demande du prince Sahak Bagratouni, avant l'insurrection contre la domination perse en 481-484.

L'*Achkarhatsouts* serait apparu à la même période, en tant que programme politique pour les rebelles. En effet, l'œuvre donne la description complète et détaillée, avec les divisions administratives, de la Grande Arménie, dans ses frontières des III^e et IV^e siècles: ce qui pouvait servir d'argumentation juridique aux rebelles, qui se proposaient de restaurer l'État arménien.

* Faculté d'Histoire et Laboratoire de géographie historique et de cartographie de l'Arménie, Université d'État de Erevan, Arménie.



L'Arménie d'après l'*Achkarhatsouits*, de Moïse de Khorène

Les sources premières de l'*Achkarhatsouits*

L'auteur de l'œuvre affirme qu'il n'y a pas de connaissances géographiques étendues dans la *Bible* et que, pour cette raison, il a recours aux géographes et historiographes païens. Pourtant, par la suite, la *Topographie chrétienne* de Constantin d'Antioche fut mentionnée dans cette œuvre géographique, cet auteur étant identifié, non sans preuve à l'appui, à Cosmas Indicopleustès.

L'étude du texte de l'*Achkarhatsouits* montre que tous les fragments de la *Topographie chrétienne* sont des interpolations faites plus tard. La plupart des pays de l'écoumène décrits le sont d'après les informations que Moïse de Khorène tire de la *Chorographie* de Pappios d'Alexandrie, qui avait lui-même résumé la célèbre *Géographie* de Claude Ptolémée. Pourtant, en se fondant sur certains extraits de l'œuvre, un certain nombre de chercheurs sont portés à croire que, outre la *Chorographie* de Pappios d'Alexandrie, l'auteur avait aussi sous la main l'œuvre de Ptolémée.

Les évolutions historique et géographique des pays de l'Asie antérieure montrent définitivement que Moïse de Khorène, bien que se basant sur les données de Ptolémée et de Pappios d'Alexandrie, a tenu compte des changements administratifs des IV^e et V^e siècles et a utilisé des matériaux chronologiquement plus proches de lui. L'indépendance de l'auteur est bien évidente quand il décrit l'Arménie et les pays de la Transcaucasie (l'Ibérie et l'Albanie caucasiennes), la Sarmatie asiatique et la Perse sassanide (*Ērānšahr*). Nul doute que Moïse de Khorène, en exposant cette partie de son œuvre, a utilisé la correspondance des rois d'Arménie, divers documents qui ne sont pas parvenus jusqu'à nous, ainsi que des archives perses. En décryptant les provinces orientales de l'Empire romain et de la Grande Arménie dans quelques manuscrits, on trouve les quatre Arménie, ce qui est le résultat des réformes des empereurs Justinien (527-565) et Maurice (582-602). Mais l'étude des plus anciens manuscrits prouve que, à cause des réorganisations administratives de Théodose le Grand (IV^e siècle), initialement,

seules la Première et la Deuxième Arménie étaient présentées dans l'*Achkarhatsouits*. L'évocation de la Troisième Arménie manque dans plusieurs manuscrits, et la Quatrième Arménie, dans le cadre de la Grande Arménie, est une interpolation des rédacteurs du VII^e siècle.

Le contenu de l'œuvre

L'œuvre commence par une préface relativement longue où l'auteur, à l'aide de la *Géographie* de Ptolémée et d'autres documents, restitue une connaissance générale de la géographie du globe et des climats.

Il décrit ensuite l'océan, la mer Grecque (Méditerranée), la mer du Pont (mer Noire), ainsi que la mer Indienne ou mer Rouge d'où viendraient la mer Persique (golfe) et la mer Arabique, ainsi que la mer Caspienne. Certaines coordonnées, trouvées dans la préface, ont amené les chercheurs à la conclusion suivante: initialement, l'œuvre présentait un texte d'explication et des cartes qui n'ont pas été préservées. Ce même texte indique que le document, après examen, se distingue sur ce plan de la *Géographie* de Ptolémée et est une «chorographie» ou «description de la Terre» et c'est pourquoi il est difficile de confirmer ou de nier l'existence de cartes accompagnant l'*Achkarhatsouits*.

L'auteur de l'œuvre donne une courte description des pays d'Europe, de la Libye (Afrique) et de l'Asie. D'après lui, la Gaule se trouvait à l'est de l'Espagne: à 30 mesures de largeur et 47 de longueur. La Gaule, selon l'auteur, est riche en grandes montagnes, elle possède 29 fleuves, dont 8 débouchent dans la mer Grecque (Méditerranée). Le fait que l'auteur mentionne qu'une partie des Francs habitait la Gaule et l'autre la Germanie représente évidemment la situation du V^e siècle. Quant à l'Espagne, on trouve seulement, dans les écrits de l'auteur, la description des grandes montagnes et grandes rivières. On peut en conclure qu'il y a sûrement des manques dans le texte, car l'œuvre était initialement plus importante.

• La description de l'Arménie, des pays transcauciens et de la Sarmatie asiatique

Les descriptions de l'Arménie, de l'Ibérie et de l'Albanie caucasiennes et celle de la Sarmatie asiatique, d'une grande valeur scientifique, apportent beaucoup à notre connaissance. Selon l'ouvrage, l'Arménie se composait de deux parties: la Grande Arménie ou royaume des Arsacides arméniens et la Petite Arménie, qui formait une des provinces de l'Empire romain et était partagée en Première et Deuxième Arménie par ordre de Théodose le Grand. D'après l'ouvrage, la Grande Arménie était divisée en 15 *achkharh* (régions): haute Arménie, Sophène (Quatrième Arménie), Aghdznik', Tavrouberan ou Touroubéran, Mokk', Kordjayk', Parskahayk' (Persarménie), Vaspourakan, Siounik', Artsakh, P'aytakaran, Outik', Gougark', Tayk' et Ayrarat. La comparaison entre l'œuvre de Ptolémée et l'*Achkarhatsouits* montre que la division administrative de la Grande Arménie en *achkharh* au V^e siècle correspond à une évo-

lution du système administratif présenté dans la *Géographie* de Ptolémée. Chaque *achkharh*, ou région, était composé de *gawar* (cantons). Dans le cas de l'Ibérie et de l'Albanie caucasiennes, qui ne se composaient que de *gawar*, l'auteur indique que l'*achkharh* de Gougark' se trouvait dans le royaume d'Ibérie (Marzpanat) et que l'Artsakh et l'Outik' étaient dans le royaume d'Albanie.

La description de la Sarmatie asiatique est particulièrement intéressante. À la différence de Ptolémée, qui ne connaissait la région qu'assez superficiellement, l'auteur donne une description ethnique complète de celle-ci. L'œuvre contient des données inappréciables pour l'étude de l'histoire ethnique du Caucase du Nord. Et si l'on compare les données de Ptolémée et de Moïse de Khorène avec celles des autres sources premières (Strabon, Pline l'Ancien et autres), l'on se rend compte que des déplacements définitifs des tribus eurent lieu dans le Caucase du Nord, qui provoquèrent de grands changements démographiques.

• La description de la Perse sassanide

À la différence de la description des autres pays, l'auteur de l'*Achkarhatsouits* donne la complète division politico-administrative de la Perse ou *Ērānšahr*, constituée de quatre *kust* ou *kustak* (régions): l'orientale ou *Kust-i-Khorasan*, l'occidentale ou *Kust-i-Khorwaran*, la méridionale ou *Kust-i-Nemroz* et la septentrionale ou *Kust-i-Kapkoh*, *Kust-i-Arpatakan*, ou encore *Kust-i-Apakhtar*. On rencontre aussi cette division administrative dans les sources arabes d'une période plus tardive, par exemple chez Tabarî. Toutefois, l'œuvre géographique de l'*Achkarhatsouits* restitue la division détaillée administrative des *kust* et des *kustak* à travers les *achkharh* (régions). Si l'on tient compte du fait que ce document géographique arménien date du V^e siècle et que les sources persanes primaires, y compris les archives, furent éliminées à la suite de l'adoption de l'islam par les Perses, l'*Achkarhatsouits* acquiert une grande valeur pour l'étude de l'histoire et de la géographie de la Perse du Moyen Âge.

L'étude de l'œuvre

L'*Achkarhatsouits* est au centre des travaux des chercheurs depuis deux siècles. Les *Mekhitaristes* arméniens de Venise furent les premiers à commencer son analyse. L. Indjidjian y a consacré une monographie. Saint-Martin, H. Hübschmann, J. Markwart, N. Adontz, H. Manandian, S. Erémian, T. Hakobian, R. Hewsén et bien d'autres ont contribué aussi à l'étude de cette source ancienne compliquée et diverse. Et les efforts de nombreux savants seront encore requis afin de mettre au jour ses secrets et ses questions.

(1) Littéralement «Qui montre le Monde». On pourrait très approximativement le traduire par «Atlas».

(2) PATKANIAN K., 1877, *La Géographie du VII^e siècle*, Saint-Pétersbourg (russe et arménien).

(3) ABRAHAMIAN A., 1944, *La Bibliographie d'Anania Chirakatsi* (arménien).

(4) SOUKRIAN A., 1881, *Achkarhatsouits*, Venise (arménien).

L'auteur remercie Gérard DEDEYAN (Professeur, Université Paul Valéry, Montpellier) qui a bien voulu relire le manuscrit et assurer les traductions et transcriptions exactes des noms propres.